

**« Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... ! » (Ps 95,7)  
Eucharistie, 1 février 2015**

**Première lecture**

*Le mot « deutéronome » signifie « deuxième norme ». En effet, dans ce livre nous lisons une nouvelle rédaction des normes qui doivent guider le peuple d'Israël. Mais, au-dessus de toutes les normes, le Deutéronome met le prophète.*

*Si les autres peuples cherchent à entrer en communion avec la divinité à travers certaines pratiques magiques, Israël aura un prophète qui est au dehors de toutes les institutions : il est un don fait par Dieu à son peuple, un don en vue d'établir une communion directe et privilégiée avec lui.*

*Ce prophète sera fidèle à Dieu : il annoncera - et il devra annoncer - seulement ce que Dieu lui demandera d'annoncer. Pour lui, vaut la promesse : « Et je donnerai mes paroles dans sa bouche. Et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai » (v. 18).*

*Pour ce qui est du peuple, chacun est invité à accueillir la parole annoncée par ce prophète. On ne devra pas se comporter comme les ancêtres qui, à la sortie d'Égypte, au mont Horeb ou Sinai, avaient eu peur d'être à la présence de Dieu et de mourir à cause d'elle (v. 16). Tout au contraire : au lieu de la peur, la confiance ! A ce prophète, on devra faire confiance - pleine confiance - et mettre en pratique son message.*

**Du livre du Deutéronome (18,14-19)**

Moïse dit au peuple :

<sup>14</sup> Les nations, que vous allez déposséder, elles écoutent ceux qui font des 'grigri' et consultent des magiciens. Mais Yhwh votre Elohim vous interdit d'agir ainsi. <sup>15</sup> C'est un prophète comme moi que Yhwh votre Elohim fera se lever pour vous, du milieu de votre peuple, un de vos frères ; c'est lui que vous écouterez.

<sup>16</sup> C'est bien tout ce que vous avez demandé à Yhwh votre Elohim, le jour où vous étiez rassemblés au mont Horeb. Vous avez dit : « Nous ne voulons plus continuer à entendre Yhwh notre Elohim nous parler directement, ni voir ce feu ardent : nous ne voulons pas mourir ! »

<sup>17</sup> Alors Yhwh m'a dit : « Ils ont bien fait de dire cela. <sup>18</sup> Un prophète comme toi je ferai se lever, pour eux, du milieu de leurs frères. Et je donnerai mes paroles dans sa bouche. Et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. <sup>19</sup> Et l'homme qui n'écoute pas mes paroles, celles que le prophète dira en mon nom, à cet homme moi-même, je lui en demanderai compte ».

**Psaume**

*Le psaume 95 est composé de trois strophes. La première (vv. 1-5) est une invitation à célébrer Dieu, Dieu qui est la source du salut pour toute l'humanité. Dieu est grand, au-dessus de toutes les divinités dans lesquelles les humains ont mis leur confiance. Il est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Il est le Dieu créateur de tout, des mers et de la terre, la terre qu'il « a façonnée et caressée de ses mains » (v. 5). Voilà le Dieu auquel nous voulons crier notre joie.*

*Dans la deuxième strophe (vv. 6-7c), le poète nous invite à nouveau à vivre en profondeur notre relation à Dieu. A travers des actions liturgiques comme celle de se « mettre à genoux devant Yahvéh », nous sommes invité(e)s à reconnaître que c'est lui celui qui « nous a faits ». Il nous a faits et il continue de prendre soin de nous : nous sommes son peuple, nous sommes « le troupeau qu'il conduit de sa main ».*

*Avec l'image du peuple et du troupeau, le poète évoquait - sans le mentionner - le peuple d'Israël. Mais dans la troisième strophe (7d-11), la référence à Israël et à son histoire devient concrète. Le poète mentionne surtout les infidélités, le manque de confiance d'Israël*

---

<sup>1</sup> Cf. F.-L. Hossfeld dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2000, p. 662ss.

*par rapport à Dieu. C'est ce qui s'est passé à Mériba, comme le livre des Nombres (20,1-13) l'a décrit, et à Massa, mot qui signifie 'épreuve'. Et pourtant, commente avec tristesse le poète, « Pourtant, ils avaient vu ce que j'avais fait » (v. 9).*

*Par rapport à ces expériences négatives, le poète nous invite à un comportement bien différent : « Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... ! Ne durcissez pas votre cœur » (vv. 7d-8).*

*A travers cette écoute, à travers cette ouverture du cœur, nous pouvons nous ouvrir à l'espoir. Même plongé(e)s dans la souffrance et dans des problèmes qui nous apparaissent sans solution, nous pouvons ouvrir notre cœur à la Parole de Dieu qui seule nous permettra d'arriver, un jour, à la vraie liberté, au vrai « repos » (v. 11). Le Dieu qui a choisi les pauvres et les marginalisé(e)s pour faire d'eux son peuple, ne les abandonne pas<sup>2</sup>. Il ne nous abandonne pas.*

## **Psaume 95**

<sup>1</sup> Allez, crions notre joie pour Yhwh,  
acclamons le rocher qui nous sauve,

<sup>2</sup> venons devant son visage pour le remercier,  
acclamons-le avec nos musiques.

<sup>3</sup> Car un Dieu grand est Yhwh,  
un grand roi au-dessus de tous les dieux.

<sup>4</sup> Il tient dans sa main les profondeurs de la terre  
et les sommets des montagnes sont à lui.

<sup>5</sup> A lui aussi la mer, puisqu'il l'a faite,  
et la terre, qu'il a façonnée et caressée de ses mains.

<sup>6</sup> Venez, nous allons nous incliner, nous prosterner,  
nous mettre à genoux devant Yhwh qui nous a faits !

<sup>7</sup> Oui, il est notre Dieu  
et nous sommes le peuple dont il est le berger  
et le troupeau qu'il conduit de sa main.

Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... !

<sup>8</sup> Ne durcissez pas votre cœur comme à Mériba,  
comme au jour de Massa dans le désert.

<sup>9</sup> Là, vos pères m'ont mis à l'épreuve, ils m'ont examiné.  
Pourtant, ils avaient vu ce que j'avais fait.

<sup>10</sup> Pendant quarante ans j'ai éprouvé du dégoût pour cette génération  
et j'ai dit : « C'est un peuple dont le cœur est égaré,  
et eux, ils ne connaissent pas mes chemins ».

<sup>11</sup> Alors, dans ma colère, j'ai fait ce serment :  
« On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! »

### **Deuxième lecture**

*L'Épître aux Hébreux est, très probablement, un écrit composé vers la fin du premier siècle. L'auteur, dont nous ne savons rien, écrit à des chrétiens - surtout d'origine juive - qui vivent à Rome et qui se sentent menacés par la politique de l'empereur Domitien<sup>3</sup>. A ces chrétiens l'auteur adresse sa lettre comme une « parole d'exhortation » (13,22).*

*Tout au long de cette épître qui se veut parole d'exhortation, l'auteur invite à prendre comme référence la parole que Dieu a dite, dans de diverses manières, aux ancêtres à travers les prophètes.*

---

<sup>2</sup> Cf. M. Girard, *Les psaumes redécouverts. De la structure au sens (Ps 51-100)*, Bellarmin, Montréal 1994, p. 577.

<sup>3</sup> Cf. C. Marcheselli-Casale, *Lettera agli Ebrei*, Paoline, Milano 2005, p. 37.

*Et, dans la page que nous allons lire dans un instant, l'auteur revient à l'Ancien Testament. Israël, dans son histoire, a fréquemment refusé d'écouter et de mettre en pratique la parole de Dieu. C'est ce que nous avons écouté dans le psaume. Pour sa part, l'auteur de l'Épître revient sur ce psaume, en particulier sur la partie finale, et il l'actualise. Au lieu d'évoquer les localités de Mériba et de Massa, il explique la signification de ces noms propres : Mériba comme « contestation » et Massa comme « épreuve ». Les conséquences sont évidentes : Israël a contesté Dieu et l'a mis à l'épreuve. En écoutant la parole de Dieu, Israël a fermé son cœur. Et pourtant, le message de Dieu était très clair : « Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... ! Ne durcissez pas votre cœur » (vv. 7-8).*

*Maintenant, ce même message retentit pour la communauté chrétienne. Il retentit pour celles et ceux qui sont « devenus, d'une façon définitive, les compagnons du Christ » (v. 14), pour celles et ceux qui ont mis en lui leur « confiance » (v. 14) en devenant des croyants.*

*Une dernière remarque. Même en devenant chrétiens, écouter et mettre en pratique la parole de Dieu et nous comporter comme les compagnons du Christ n'est pas facile. Mais nous ne sommes pas des personnes isolées. Nous vivons en communauté. Nos sœurs et nos frères sont à côté de nous et partagent les mêmes difficultés et peuvent nous encourager. Et l'auteur nous invite : « encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps que dure "l'aujourd'hui" » (v. 13).*

### **De l'Épître aux Hébreux (3,7-15)**

<sup>7</sup> Comme l'Esprit Saint le dit :

« Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... !

<sup>8</sup> Ne durcissez pas votre cœur

comme au moment de la contestation contre lui,

comme au jour de l'épreuve dans le désert.

<sup>9</sup> Là, vos pères m'ont mis à l'épreuve, ils m'ont examiné.

Pourtant, ils avaient vu ce que j'avais fait <sup>10</sup> pendant quarante ans.

Alors je me suis mis en colère contre cette génération

et j'ai dit : « Ils se trompent sans cesse dans leurs cœurs,

eux, ils n'ont pas connu mes chemins ».

<sup>11</sup> Alors, dans ma colère, j'ai fait ce serment :

« On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! » ».

<sup>12</sup> Prenez donc garde, frères et sœurs : que personne parmi vous n'ait un cœur mauvais qui manque de foi et s'éloigne du Dieu vivant. <sup>13</sup> Au contraire, encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, aussi longtemps que dure « l'aujourd'hui », afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse, trompé par des errements. <sup>14</sup> En effet, nous sommes devenus, d'une façon définitive, les compagnons du Christ, mais à une condition : nous devons garder solidement, jusqu'à la fin, la confiance que nous avons quand nous sommes devenus croyants.

<sup>15</sup> Voilà pourquoi la Bible dit :

« Aujourd'hui, si vous écoutiez sa voix... !

Ne durcissez pas votre cœur,

comme au moment de la contestation contre lui ».

### **Troisième lecture**

*L'Évangile selon Marc nous présente une journée de Jésus à Capharnaüm. Dans cette journée, un sabbat, Jésus fréquente deux espaces différents : la synagogue et la maison de Simon, donc un espace public et un espace privé, un espace religieux et un espace laïque.*

*Dans la synagogue, l'action de Jésus est double : il enseigne, et son enseignement étonne les auditeurs. L'inattendu surgit de sa prise de parole. On se demande d'où vient cette parole, cet enseignement qui n'est pas comme celui des scribes (v. 22). Jésus, dans son « enseignement nouveau » (v. 27), est-il le prophète des derniers temps, le prophète annoncé dans le Deutéronome ?*

*Toujours dans la synagogue, il y a aussi la libération d'un homme en « esprit impur » (v. 23). Mais il y a incompatibilité entre « le Saint de Dieu » (v. 24) et l'esprit en question. Et le Saint de Dieu va « perdre » (v. 24) l'esprit impur et libérer l'homme.*

*Dans la synagogue, Jésus libère un homme et permet à cet homme de retrouver soi-même. Et, dans la suite du récit, à la maison, Jésus libère une femme, une femme malade et fiévreuse. Marc nous dit : « il la fit lever en lui saisissant la main ; et la fièvre la quitta, et elle les servait » (v. 31).*

*Il y a d'abord un contact : la main de Jésus et la main de la femme. Grâce à ce geste, il y a libération : la fièvre quitte la femme. Et cette libération permet à cette femme de « servir », de servir la communauté, et de devenir le modèle pour tous les croyants, hommes et femmes confondus. En effet, Jésus dira à ses disciples : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur » (10,43). C'est dans ce service qu'on est fidèle au message de Jésus, lui qui « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie » (10,45).*

### **De l'Évangile de Marc (1,21-31)**

<sup>21</sup> Jésus et ses disciples pénètrent dans la ville de Capernaüm. Et aussitôt, le jour du sabbat, étant entré dans la synagogue, il enseignait. <sup>22</sup>Et ceux qui l'entendaient étaient frappés d'étonnement à propos de son enseignement ; en effet, il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes.

<sup>23</sup> Et aussitôt, il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur ; et celui-ci poussa un cri <sup>24</sup> en disant : « Que te mêles-tu à nos affaires, Jésus le Nazarénien ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu ».

<sup>25</sup> Et Jésus le traita sévèrement : « Tais-toi et sors de cet homme ». <sup>26</sup> Et l'esprit impur, secouant l'homme violemment et criant d'un grand cri, sortit de lui. <sup>27</sup> Et tous furent étonnés, de sorte qu'ils s'interrogeaient entre eux, disant : « Qu'est-ce que cela ? Un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! » <sup>28</sup> Et sa renommée sortit aussitôt partout, dans toute la région d'alentour, de Galilée.

<sup>29</sup> Et aussitôt, sortant de la synagogue, ils allèrent dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. <sup>30</sup> Or, la belle-mère de Simon était au lit, avec de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlent d'elle. <sup>31</sup> Et s'approchant, il la fit lever en lui saisissant la main ; et la fièvre la quitta, et elle les servait.

### **Prière d'ouverture**

A travers ton Esprit, Père,  
tu nous fais écouter chaque jour ta voix :  
que nos cœurs ne soient pas des cœurs de pierre.  
Que, fidèles à ton service, nous puissions faire  
de notre vie une écoute ininterrompue de ta Parole.  
Amen<sup>4</sup>.

[David Maria Turoldo, prêtre et poète, Italie :1916-1992]

### **Prière finale**

Une invitation. Notre invitation. L'invitation de chacun.  
Celle que Dieu nous fait à chaque instant,  
à travers chaque événement, à travers chaque situation,  
à travers chaque rencontre, à travers chaque joie,  
à travers chaque tristesse.  
Dieu nous appelle,  
Dieu nous rappelle continuellement à l'Essentiel,  
au sens véritable de notre existence.  
Il nous montre le Sommet,

---

<sup>4</sup> D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Lungo i fiumi* ». *I salmi. Traduzione poetica e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 1987, p. 325.

il nous tourne sans cesse vers le sommet de notre vie.  
Il n'oublie aucun de ses enfants,  
il veille sur chacun d'eux.  
Avec ce même amour, un Amour infini<sup>5</sup>.  
[Florence Viellard, maman et comédienne : France]

---

<sup>5</sup> Florence Viellard, *Prières pour grandir dans la joie de Dieu*, Salvator, Paris, 2012, p. 66.